

Le Passe-Plat

Eldorado

de Laurent Gaudé mise en scène Patrick Mohr
une création du Théâtre Spirale

Durée: 2h10

Recette maison

L'absolue nécessité de raconter cette histoire, voilà ce qui poussa Patrick Mohr à adapter le roman de 200 pages de Laurent Gaudé en spectacle théâtral, respectant la trame et la poésie de l'auteur, mais s'autorisant aussi à s'en affranchir parfois. Laurent Gaudé mit du temps à lui accorder ses droits. Pourtant Patrick Mohr n'en était pas à sa première adaptation, à l'image de son spectacle bouleversant *Chaque homme est une race* (au Passage en 2011), inspiré de l'œuvre de Mia Couto. Et il suffit de parler avec lui quelques minutes pour ressentir l'âme d'un véritable artiste, passionné et intègre. C'est un metteur en scène qui se qualifie d'abord comme citoyen du monde et pour qui le théâtre a un vrai rôle à jouer dans la société. Voyageur infatigable, il a présenté ses spectacles un peu partout dans le monde, mais c'est à Genève qu'il dirige le Théâtre Spirale, créé en 1990 avec Michele Millner.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

L'un des éléments déclencheurs de ce roman fut d'apprendre que pour la mafia des Pouilles, en Italie, l'argent généré par le trafic d'immigrés est devenu supérieur à celui du trafic de drogue. L'idée du livre était de décrire deux trajectoires croisées, opposées géographiquement mais aussi par essence. Si on peut parler d'un voyage initiatique avec Soleiman, on est en revanche dans la lente dépossession de soi avec Piracci. Au lieu de s'enrichir et d'apprendre, il s'efface progressivement. Mais je n'avais pas envie que sa trajectoire soit l'occasion d'une leçon au lecteur sur ce que doit faire l'Occidental face au problème de l'immigration clandestine. C'est le parcours d'un personnage de fiction. Une fois qu'il est en Afrique, il ne suffit pas à Piracci d'épouser avec compassion le sort des Africains pour que le problème soit réglé. Ce n'est pas une solution politique à l'ensemble du problème.

Laurent Gaudé

avec

Antonio Buil
Amanda Cepero
Dramane Dembélé
Doudou
Adama Gueye
Alassane Gueye
Mamadou Gueye
Lara Jäger
Sara Kasma
Hamadoun Kassogue
Steven Matthews
Khalifa Mbaye
Mohammad Mohammad
Aziz Ouedraogo
Pacho Rodriguez
Justine Ruchat
Joseph Sanou
Khadim Sene
Yumani Zaldivar Martinez

chœur Amir Asenay, Pérsida Cabana, Gladys Chiky, Juan Gabriel Alfonso De Queiro, Amaniel Fissaha, Denden Gebre, Lou Golaz, Darcy Mamani Herencia, Annick Hug, Feven Kiplan, Reshat Kurteshi, Corinne Leuzinger, Jo Lima, Djakaridja Manibikone, Fisseha Meharena, Alexix Meier, Simon Mhrtab, Fe Sanchis Moreno, Esmeralda Agudelo Salazar, Moussa Sissoko, Nyan Storey, Samuel Tesfagergh, Selam Tesfu, Firat Tugrul, Nyah Dar Ziv

équipe de création

texte Laurent Gaudé
(*Eldorado*, Ed. Actes Sud, 2006)
adaptation Patrick Mohr
Justine Ruchat
mise en scène Patrick Mohr
chorégraphie Koen Augustijnen
formateurs du chœur Patrick Mohr
Joseph Sanou, Justine Ruchat
scénographie & lumière
Michel Faure
costumes Marion Schmid
bande son Jacques Zürcher
régie de tournée Cédric Caradec
Hélène Giraud

production

Théâtre Spirale

soutiens

Ville de Genève
République et canton de Genève
Loterie Romande
Pro Helvetia
Fondation Ernst Göhner
Fondation Hans Wilsdorf
Corodis
Organisation Internationale
de la Francophonie
Fonds Vivre Ensemble



Entrée

r é s u m é

L'histoire raconte la longue traversée de Soleiman et Boubakar en direction de la citadelle Europe. Elle raconte aussi la quête inverse, celle du commandant Piracci, garde-côte sicilien qui, fasciné par le bloc de volonté se

dégageant des immigrés qu'il repêche par centaines, souhaite connaître cette ivresse d'un ailleurs sublimé. Il brûle ses papiers, rejoint les terres arides du sud de l'Algérie et devient un autre, ombre errante, esprit protecteur des migrants.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Pour cette création, nous avons ressenti le besoin d'avoir du monde sur le plateau, un chœur tragique qui vienne amplifier la présence des comédiens professionnels et conférer à cette épopée migratoire sa dimension collective et universelle. Nous sommes tous nés de ces métissages qui nous enrichissent. Le multiculturalisme dans une ville comme Genève, qui compte plus de 40% de population étrangère, est évidente lorsqu'on se balade dans les rues. Je ne vois en revanche pas cette représentation sur les scènes, quasi à 99% francophones, où l'on veille à la diction et à ce qu'aucun accent ne soit différent, de peur de ne plus se comprendre. Il faut qu'on réalise que le français est décliné et chanté sous toutes les latitudes. Nous devons apprendre à ouvrir nos oreilles à d'autres accents,

prononcés bien sûr avec l'effort d'être compris. C'est dans ce sens que l'on a travaillé pour *Eldorado*, en laissant quelques moments où les comédiens s'expriment dans leur langue maternelle car des phrases d'action peuvent être comprises dans n'importe quelle langue si elles sont bien portées et parce que cela renforce la sincérité et l'humanité des personnages, ce qui est fondamental dans cette pièce. Le texte de Gaudé est en effet très authentique et il répond à la très forte nécessité de parler de cette réalité tragique de la migration actuelle sans le faire de manière froide ni misérabiliste mais en célébrant la vie et la résilience. Nous ne sommes pas dans la compassion, mais dans l'empathie.

Patrick Mohr
metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Comme de coutume chez Gaudé, le style est fluide, respectueux de son sujet, à la fois lyrique et concret. Un plaisir, mais également une épreuve, car on sent de l'intérieur le désarroi de celui qui punit ou le poids du départ et la dureté des remparts pour ceux qui fuient. Sur scène, Patrick Mohr relaie cette élégance. Il travaille ici sur la ligne claire, la limpidité du trait. Il est aidé

par les lumières de Michel Faure qui, au moyen d'un cyclo placé en fond de scène, diffuse des couleurs uniformes sur lesquelles se détachent les comédiens et les figurants, dont les gestes sont réglés au souffle près.

Marie-Pierre Genecand
Le Temps, 17.09.2015

Prochainement

t h é â t r e

Voyage voyage

par le collectif Princesse Léopold
texte Fanny Wobmann
mise en scène Adrien Gygax & Fanny Wobmann

La vie sur Mars vue par le collectif neuchâtelois Princesse Léopold. Les personnages tentent de cohabiter en maîtrisant leurs pulsions et en ajustant leurs attentes fantasmagiques à la réalité de leurs découvertes. Une invitation fascinante en terres inconnues !

ma 16 · me 17 mai | 20h



© Thomas Pachoud

Exposition

Roger Montandon dessine Zouc
Une série de dessins qui restitue toute l'intensité de la collaboration entretenue par la comédienne et le metteur en scène durant une décennie.

jusqu'au 30 avril | galerie et restaurant

Présentation de la saison 2017-2018

je 15 juin | 20h · grande salle
retransmission en direct Chez Max et Meuron

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du passage